

**Compte-rendu du T.R.I.P# 11 saison 15-16 avec Marc Fievet
Par Jérôme Verwaerde**

Séance du 3 mai :

Aujourd'hui approche de la technique "viewpoint".

PREMIER EXERCICE:

Marcher dans l'espace, sur la grille (=déplacements à angle droit). On s'arrête quand on veut, reprend quand on veut et on varie deux positions : debout et assis.

Puis, en poursuivant, on porte l'attention (focus) sur les cadrages de notre vision : on étend la vision périphérique, on se focalise sur la vision d'un détail, on active celle de derrière soi... et on prête attention aux cadres que nous donne notre position (assis, debout, en mouvement, statique, etc.). On observe également si des formes se dessinent entre nous : des cercles, des lignes...

Une troisième position arrive : allongé.

En continuant, on ajoute l'attention à la relation de distance avec les autres, aux solo, duo, trio qui se créent. On ajoute aussi l'attention à la durée du mouvement ou de la posture statique. Est-ce que je fais toujours la même séquence de variations ? Est-ce que je décide d'en changer ? De l'accentuer ? On fait des choix, ex : je décide de m'arrêter dans 3 sec, ou de tourner à gauche maintenant, ou de m'arrêter une minute...

On ajoute une autre forme : la position que l'on veut. On la prend, et on l'observe comme on le ferait s'il on devait dessiner un modèle vivant. On bouge et on la reprend ailleurs; on la teste. On en prend d'autres. Aide : aller vers les extrêmes plutôt que rester en demi-teinte.

Tout en continuant, on peut maintenant sortir de la grille et devenir simple observateur, comme dans un musée ; puis réintégrer le jeu.

Au bout d'environ une heure, pause, avec l'inventaire des différents points de vue que l'on peut adopter et choisir de varier comme on vient de le faire :

- Forme (statique, position que prend le corps, ligne, direction que l'on dessine);
- Topographie (le tracé de nos pas) ex: la grille que l'on a utilisé;
- Durée de ce que l'on fait;
- Vitesse;
- Mouvement (façon de se mouvoir : fluide, saccadé..);
- Architecture (environnement : bâtiment, objets qui sont autour de nous);
- Relation spatiale (distance entre chacun);
- Réponse kinesthésique (l'autre bouge, est-ce que je réponds?);
- Répétition.

Le viewpoint vient des USA dans les 70's, avec des danseurs comme Merce Cunningham etc. Il repose sur la notion d'observateur participant (sur le plateau on ne pousse rien vers le spectateur, on cherche, il n'y a pas de proposition, pas d'invitation...).

SUITE DES EXERCICES:

Impro a 5 personnes :

Varier distance entre chacun et forme <même si on joue forcément toujours avec une forme, dans le sens où on ne disparaît jamais. On pourrait toutefois limiter sa variation>.

Impro a 4 personnes :

Varier distance et durée.

Impro à 2

Varier la Forme.

On peut remarquer que la musique teinte énormément le jeu ; comme elle prend tout l'espace, elle invite à certains mouvements ; invitation que l'on peut choisir de refuser ou d'accepter.

Impro a 7 puis complète, chacun entrant et sortant à sa guise :

On complète la forme d'un autre, qui s'en va après quelques secondes, voit son empreinte et va ensuite compléter autre chose.

On peut compléter à distance.

Dernier point historique : le viewpoint a été conçu initialement par Mary Oberli, danseuse (<http://www.sixviewpoints.com/Biography.html>), qui, entourée d'artistes minimalistes visuels, voulu créer un vocabulaire concret pour la danse et le théâtre. En suivant l'éthique minimaliste, elle a donc décomposé la discipline et identifié 6 points de vue parmi lesquels :

- histoire,
- émotion,
- timing,
- mouvement,
- espace,
- forme.

Ils sont un peu plus "impalpables" que ceux vus aujourd'hui. Ces derniers sont issues du travail de la SITI Company (New-York), qui s'est concentré sur 9 points de vue plus quantifiables.

Dans le livre *Training of the American actor*, d'Arthur Bartow, on trouve un schéma représentant une hiérarchisation traditionnelle des points de vue : l'histoire d'abord, l'émotion ensuite, puis le temps, etc. Le travail du viewpoint consiste à mettre tout ces points d'attention à égalité et à les agencer comme bon nous semble. On a pu d'ailleurs remarquer qu'en observant les improvisations, des histoires se plaquent facilement sur les interactions de chacun, sans que les comédiens ne choisissent d'en définir une. Ce travail permet de libérer la pratique d'automatisme comme chercher le regard de l'autre, ou l'interaction avec lui, etc.

Séance du 10 mai

PREMIER EXERCICE:

Comme pour la première séance, on débute par un grand exercice d'une heure 10. Cette fois-ci, on utilise la topographie d'un labyrinthe ; pour le fabriquer, on prête attention à l'architecture environnante et on utilise les éléments de repère pour tracer des segments. D'abord un, qu'on fait en aller-retour, sans démarche particulière (marche, danse si envie -la musique étant toujours là-), puis un second qu'on ajoute, etc. En utilisant la répétition, on étend peu à peu le labyrinthe.

On ajoute alors les différents critères à varier : la vitesse, prendre une forme à chaque bout de segment, et la forme entre nous (cercles qui se dessinent, lignes, triangles...); puis la réponse kinesthésique, puis l'éloignement/proximité de chacun; ...et l'observateur participant (=sortir de son rôle un instant pour devenir déambulateur).

Marc définit ensuite trois groupes (1, 2 et 3) qui "s'éteignent" et "s'allument" : quand il dit le chiffre d'un ou de groupe(s), il ne doit rester que lui sur le plateau.

Il demande ensuite que sur le plateau il n'y ait que deux duos, puis un quintet, puis un quintet et deux duos, un solo, un solo et un chœur de huit personnes, un grand cercle.

Quelques remarques:

-> avec le cercle on a fini par casser le labyrinthe

-> observateur participant riche d'apprentissage

-> les formes collectives peuvent enfermer.

-> il y a eu des voix, des claquements de mains (des pointages de mains)

-> il peut y avoir des dialogues qui se mettent en place, qu'on peut maintenir, casser (s'enfermer dans une boucle, partir...) ce n'est qu'une question de durée.

Avant de passer à la suite, on observe quelques-uns des parcours individuels. Certains ont pensé "en 3D", en se baissant ou en sautant pour ne pas couper de ligne, d'autres ont privilégié le sol, certains segments sont impérativement fait à une certaine vitesse ou dans une forme, etc.

DEUXIÈME EXERCICE :

Formation de duo, l'un reste assis en observateur tandis que l'autre crée une impro de 15 secondes sur une musique. On répète 2-3 fois, et on inverse les participants, qui doivent reproduire ce qu'ils ont vu. 15sec de correction sur les détails, et on reprend, et on continue l'impro. Ainsi jusqu'à une petite minute de morceaux.

Ensuite, on s'amuse à mettre le duo complet en même temps, des duos ensemble et pas tous, etc. On pourrait varier la musique, mais le temps manque.

INFOS DE FIN:

Marc pense monter un atelier l'an prochain, voir son facebook ou marc@theatredanslesnuages.fr pour info.

Voir aussi le site de Siti company.

Il y a un stage la dernière semaine de juin-début juillet, 10 jours, 400e "logés nourrit" avec training le matin et temps libre pour projet perso l'après-midi en mutualisant les ressources et présences. En frontière belgo-hollandaise.

Siti company fait aussi du "Suzuki" (inverse du viewpoint, très vertical, sur le centre, posture, énergie gigantesque, texte... Idée de "dire un texte tragique dans un théâtre antique en s'adressant aux dieux"). Peut-être l'objet d'un prochain TRIP?